

Un *événement* s'est produit au début des années 1960, qui eût mérité une implication théorique et un traitement créatif, puisqu'il réunissait une action inédite, une possibilité future et de la fiction.

C'est l'objet de ce livre.

Nos habitudes, nos intuitions, nos conceptions de la fiction nous gênent pour sa compréhension. Elles produisent des interprétations erronées, elles nous induisent en erreur. Elles ont conduit Betty Hill, la protagoniste, à tenir un discours univoque.

Par l'étude de cet *événement*, vont être produites une nouvelle théorie de la fiction et une nouvelle méthode pour traiter nos problèmes psychologiques. La première est le corollaire indispensable de la seconde.

Ce livre est une introduction à la psychologie prédictive, par l'étude d'un cas.

La psychologie prédictive permet de reconsidérer le cas à nouveau, d'en tirer des conclusions qui peuvent être généralisées et, enfin, d'inventer des concepts utiles à tous.

L'histoire du cas

Betty et Barney Hill forment un couple mixte, ce qui, sans être une exception, dans l'Amérique des années 1960, indique une force de caractère chez Betty. Elle est née blanche en 1920, il est né noir en 1922. Ils habitent Portsmouth, dans le New Hampshire, où ils travaillent.

Le 19 septembre 1961, après des vacances au Canada, ils rentrent à la maison. Vers 22 heures, de nuit, la dernière ville traversée, Lancaster, est loin derrière eux, c'est la campagne. Soudain, Barney aperçoit dans le ciel une lumière dont le déplacement lui paraît étonnant. Betty ne sait pas non plus de quoi il peut bien s'agir. Arrêtant la voiture au bord de la route, Barney sort sa paire de jumelles et observe la lumière. Il voit un objet de la forme d'une soucoupe - avec deux lumières rouges, dira-t-il. Il pense même discerner des hublots. L'objet non identifiable semble se rapprocher d'eux. Pris de panique, Betty et Barney remontent dans la voiture et cherchent à s'enfuir.

Ils se souviennent qu'un son strident a retenti dans l'habitacle, une sorte de *bip bip*. Il s'est répété une seconde fois. Ils pensent avoir perdu conscience dans l'entre-deux, ils ne se souviennent de rien.

Ils auraient roulé en silence, comme assommés, juste après. Mais, croisant un panneau indicatif, ils n'ont pu que constater être cinquante kilomètres plus loin. La voiture aurait effectué ce trajet, entre les deux signaux sonores, sans qu'ils s'en soient rendu compte. Leurs montres se sont arrêtées.

À leur arrivée, chez eux, ils remarquent un retard de deux heures sur leur prévision de trajet, ils n'ont pas de souvenir

de cette durée. Ce temps manquant leur apparaît comme une énigme. Ils savent qu'ils ont assisté à quelque chose d'inhabituel. Ils ont vu un objet volant non identifié de très près. Ils savent ce qu'est un Ovni, ils en ont déjà entendu parler, forcément. Ils se souviennent très bien l'avoir aperçu, il s'est approché, mais après c'est le vide, le trou, la mémoire leur fait défaut.

Betty cherche à se renseigner auprès d'une base militaire toute proche : l'objet volant a peut-être été repéré par leurs radars ; le cas échéant, elle signalera ce qu'elle a vu. Elle en parlera au major Paul W. Henderson.

À la fin du mois de septembre, Betty commence à faire des cauchemars, elle les raconte à Barney, elle lui dit qu'elle a l'impression d'être poursuivie par des visages effrayants. Elle pressent qu'ils sont liés à ce qu'ils auraient vécu tous les deux ce soir-là.

Betty ne se sent pas bien, elle a des symptômes de dépression.

Au printemps 1962, après plusieurs traitements sans résultat par des médicaments, leur médecin de famille les oriente vers un psychiatre. Ce dernier diagnostique un stress post-traumatique sur Barney et Betty. Il leur conseille de rencontrer le Dr Benjamin Simon, un psychiatre spécialisé en hypnothérapie, afin de tenter la méthode de l'hypnose. L'objectif est de ramener à la conscience les souvenirs d'un traumatisme.

Le 14 décembre 1963, soit deux années après l'événement, Betty et Barney commencent des séances d'hypnose chez le Dr Benjamin Simon. Elles dureront sept mois.

Ils ont toujours été interrogés séparément.

Sous hypnose, ils disent qu'une lumière s'est dirigée vers eux, elle provenait d'une soucoupe volante, qui s'était posée à proximité, dans une clairière. Barney a aperçu des créatures

derrières les hublots de l'engin, il a couru vers la voiture et la démarra. Ils ont tout fait pour s'enfuir. Mais le moteur a calé. Des corps de formes humanoïdes et de petites tailles, qu'ils qualifièrent de *petits-gris*, sont sortis de la soucoupe. Ils ont invité Betty et Barney à les accompagner à l'intérieur. Ils y subirent un examen médical. Puis ils remontèrent en voiture.

Les deux récits produits furent identiques.

Le problème de mémorisation des époux est fondamental. Il va être une caractéristique, par la suite, des discours des personnes qui disent avoir été enlevées par des E.T. Cette perte de mémoire, qui ne peut être comblée que par hypnose, serait provoquée par les E.T. eux-mêmes, et non par un processus psychique consécutif au traumatisme de cet événement.

Ce récit va être très médiatisé grâce à l'intermédiaire de l'écrivain John G. Fuller. Il s'est rapproché des Hill, il a enquêté auprès de leurs différents interlocuteurs, jusqu'au Dr Simon. Cette enquête est ensuite devenue un livre, *The Interrupted Journey*, publié en 1966, qui connut un vif succès, relayé par divers magazines.

Ce récit deviendra une matrice pour les témoignages postérieurs d'enlèvement par des E.T.

Si le cas porte le nom de Betty, cela tient principalement à deux raisons : d'une part, Barney meurt tôt, dès 1969, d'un accident vasculaire cérébral, alors que sa femme lui survit jusqu'en 2004. D'autre part, Betty apparaît à tous ses interlocuteurs comme une meneuse, certaine de son discours.